



La dynastie des Carolingiens (751-987)

Succédant aux Mérovingiens, cette nouvelle dynastie est fondée par le fils de Charles Martel et père de Charlemagne, Pépin le Bref (751-768), qui, après s'être proclamé roi des Francs alors qu'il n'était que maire du palais, se fait sacrer par saint Boniface pour légitimer son usurpation.

Cette action a une importance considérable sur la dynastie, car elle fait du roi carolingien un personnage sacré envers qui l'obéissance est un devoir religieux, mais impose en revanche au souverain un rôle de protecteur de l'Eglise.

Les Carolingiens soutiennent les prêtres dans leurs missions en Germanie, ils aident le pape dans ses difficultés avec les Lombards. C'est le pape Zacharie qui reconnaît officiellement la souveraineté de Pépin le Bref.



A la mort de Pépin le Bref, en 768, le royaume est partagé entre ses fils mais Charlemagne (768-814) reste seul en 771 ; comme son père, il s'emploie à renforcer et à agrandir le royaume par des victoires et des conquêtes en utilisant la puissante et nécessaire alliance avec le clergé et la papauté, si bien qu'à la fin du siècle le royaume franc rappelle l'ancien Empire romain ou du moins débord largement les frontières de la Gaule puisqu'il s'étend de l'Elbe à la Catalogne. Le jour de Noël de l'an 800, Charlemagne est couronné empereur par le pape.

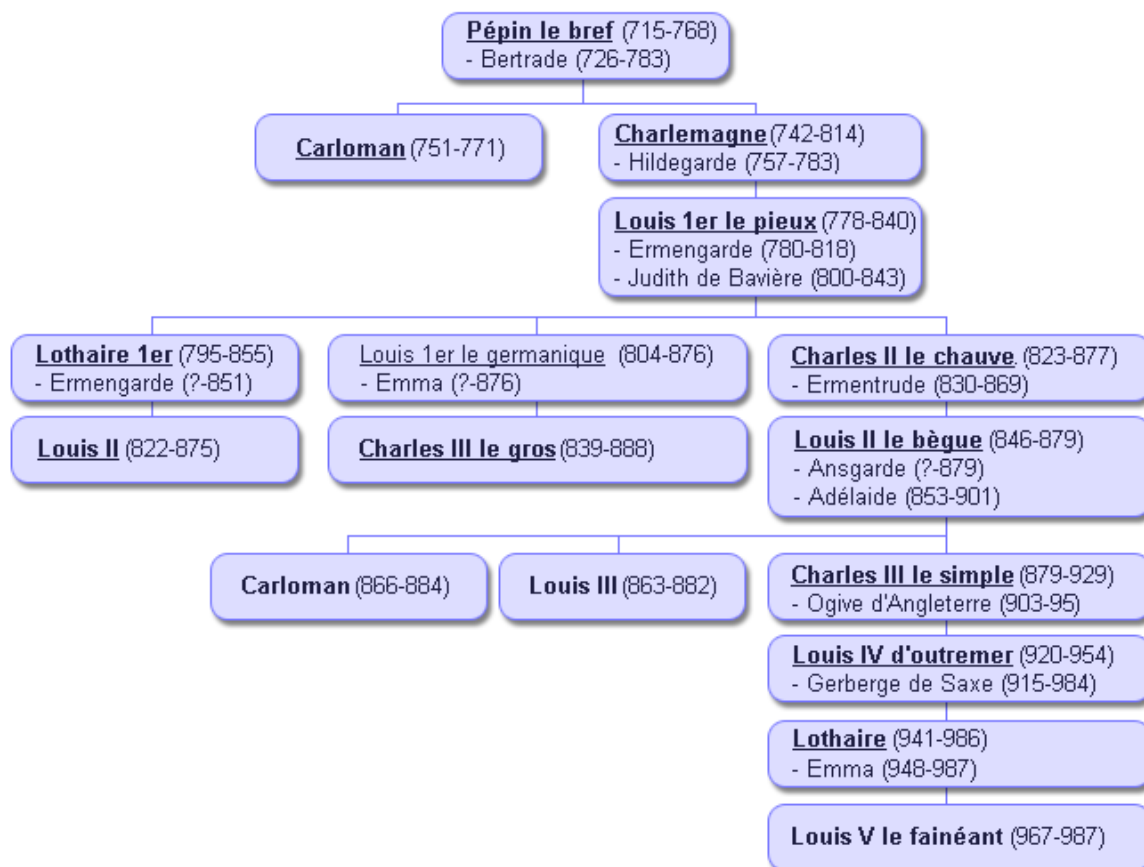
Louis le Pieux (814-840) lui succède mais il tombe vite sous l'influence de l'Eglise, qui pense plus à sa primauté qu'à celle de l'empire ; de plus, malgré ses efforts (*ordinatio imperi* de 817), il ne peut empêcher le partage du royaume entre ses fils, qui le déposent en 840.

En 843, au fameux traité de Verdun, l'empire est divisé : Charles II le Chauve reçoit la partie occidentale, à peu près limitée par l'Escaut, la Meuse, la Saône et le Rhône ; Louis le Germanique a la partie orientale, à l'est du Rhin et au nord des Alpes ; Lothaire, l'aîné, garde le titre d'empereur et la longue bande de territoires entre les deux domaines de ses frères.

A la mort de Charles II le Chauve en 877 la Francie Occidentale connaît une profonde décadence que n'arrivent pas à enrayer ses successeurs : Louis II le Bègue (877-879) Louis III et Carloman (879-882-884), Charles le Gros (884-887) et Charles III le Simple (898-923) et ses descendants (Louis IV d'Outremer, Lothaire et Louis V).

Le domaine carolingien, démembré par les donations et les partages successifs, s'est amenuisé et, surtout, la puissance royale n'est plus respectée par les comtes : la faiblesse du pouvoir central amène la naissance de la féodalité. Le comte de Paris, Eudes, vainqueur des Normands, dispute le pouvoir aux Carolingiens avant que sa famille réussisse à évincer définitivement la dynastie carolingienne. Ce sera, en 987, l'œuvre de Hugues Capet.

Généalogie des Carolingiens



<http://www.alex-bernardini.fr/histoire/Dynastie-des-carolingiens.php>